

Fête de la Pentecôte

Il y a des chrétiens pour qui l'Esprit-Saint n'est jamais comme une langue de feu, c'est-à-dire un langage que nous percevons et qui nous enflamme.

Nous savons tous qu'en nous, il y a des mots et des idées qui se bousculent. Et nous savons tous aussi que parmi ces idées certaines nous attristent, d'autres nous réjouissent, d'autres encore nous emportent le cœur et l'âme. Il y a des mots qui nous portent vers la plénitude et parfois même l'extase. Déjà les mots « Je t'aime » sont de ceux-là.

Hélas, il y a des chrétiens pour qui les mots qui émanent de l'Esprit-même de Dieu ne sont jamais de telles langues de feu. Ils ne suscitent en eux aucun embrasement, ni même aucune joie particulière. Certes, ils ont des désirs, des êtres et des passions qui les enflamment, mais pas Dieu. Ce sont des chrétiens purement rationnels, pour qui Dieu est finalement toujours une idée, un concept et jamais une rencontre, une personne qui les aime, quelqu'un dans leur vie. Ils ont la foi, ils croient en un être suprême, mais ce Dieu n'est jamais un « tu » auquel ils s'adressent. Il est trop abstrait.

Et puis il y a les chrétiens pour qui la religion est spiritualité : c'est-à-dire un embrasement de l'esprit par un Esprit avec lequel on dialogue – un « tu » qui nous parle au cœur et auquel on répond ; un « tu » que l'on retrouve quand on lit la Bible ; un « tu » que l'on sait voir présent dans ceux qu'on aime ; un « tu » qui, lui-même, s'exprime parfois à travers nous. Il y a des chrétiens que le « Je t'aime » entendu de Dieu embrase et comble de joie, qui jubilent de l'Amour de Dieu, qui non seulement ont conscience de cet Amour mais bien plus le ressentent et l'éprouvent. Un peu comme l'amour s'éprouve entre ceux qui s'aiment : des langues de feu brûlantes comme le sont les mots des amoureux entre eux ou ceux que se chuchotent parents et enfants quand ils s'embrassent.

L'Esprit de Dieu cherche à tous nous parler. Pas à nous tenir un discours ; pas à nous donner des leçons ; pas simplement à exprimer une pensée que nous pourrions trouver intéressante, belle ou adéquate. Non ! à nous parler de la manière la plus brûlante qui soit : avec des mots qui changent et emportent celles et ceux à qui ils s'adressent. Dieu

veut nous attirer à lui par une parole qui touche à l'essentiel de nous-mêmes, à notre profond désir d'aimer et d'être aimés.

On ne comprend bien l'image des langues de feu qui tombent sur les disciples que si l'on sait soi-même à quel point on peut brûler d'amour et à quel point Dieu désire rencontrer ce désir. On ne comprend bien l'image des apôtres qui parlent désormais toutes les langues que si l'on mesure l'universalité de ce désir d'amour comme celle des réponses qui y sont apportées. Quelle que soit notre langue, partout dans le monde, l'amour s'exprime de la même manière, avec les mêmes gestes, les mêmes élans du cœur, les mêmes marques d'affections, les mêmes paroles brûlantes.

La Pentecôte, c'est quand l'Esprit de Dieu rend notre cœur brûlant d'amour.

Frère Laurent Mathelot, O.P.